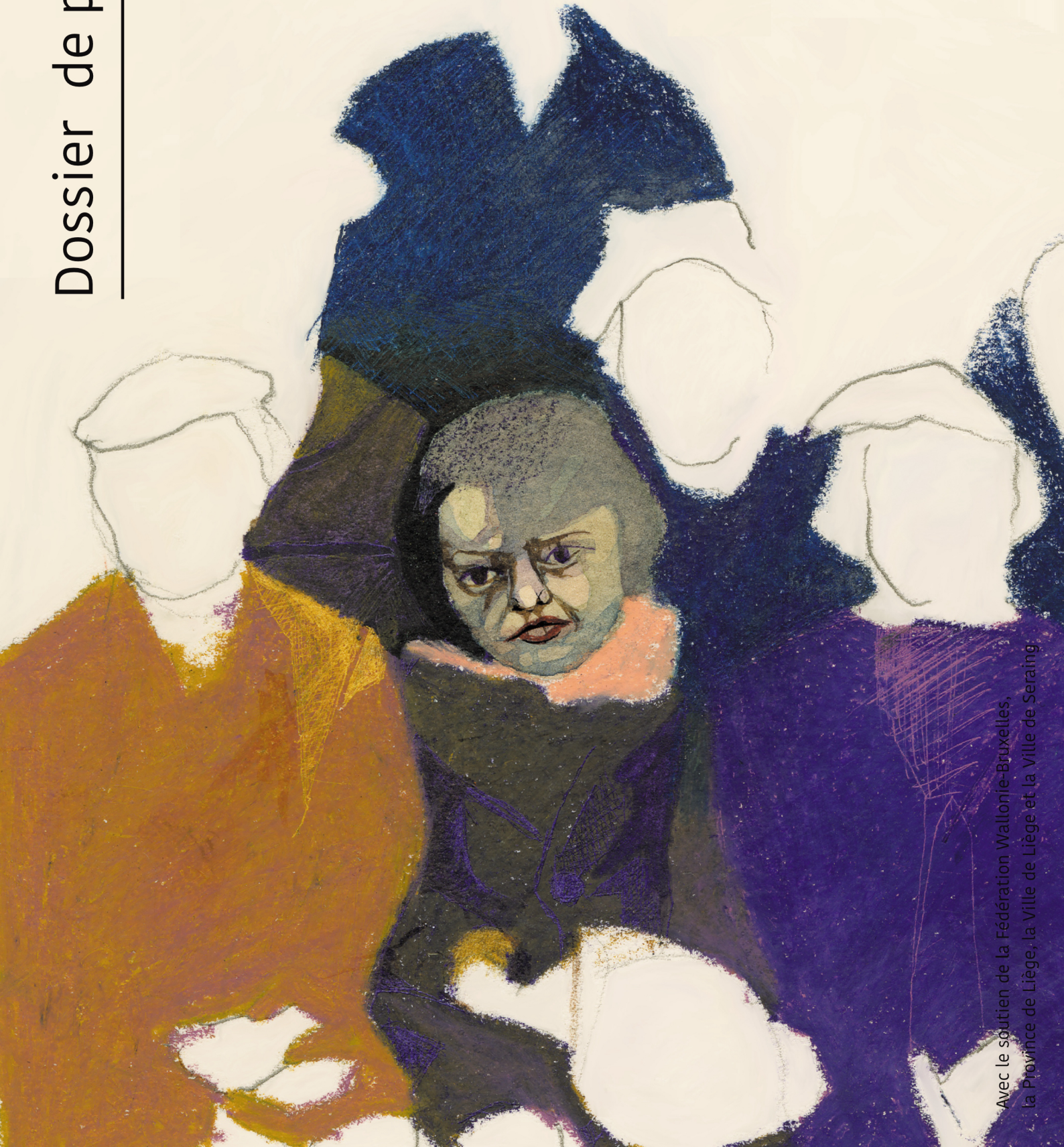


Dossier de présentation

Comment dire

Une création collective
professionnelle
du Théâtre de la Communauté



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
la Province de Liège, la Ville de Liège et la Ville de Seraing

Comment dire les choses telles qu'elles sont.
Comment dire ce qu'on n'a jamais osé dire.
les silences, la honte.
la colère, sans violence.

Comment dire sans abîmer, sans crier.
Comment dire sans accuser.
sans être interrompue.
Comment dire avec douceur.
dire non.

Comment dire à l'enfant que l'on a été.
Comment dire ce qu'on porte dans son corps.
ce que l'on transmet sans le vouloir.
ce que l'on ne veut plus transmettre.

Comment dire pour rester vivante.
Comment dire : je suis là.

Comment le dire ensemble.

« **Comment dire** » donne la parole à des récits de femmes autour de l'enfance, de la maternité, des violences silencieuses et de la transmission.

Porté par trois femmes, ce spectacle ouvre un espace rare ; celui où la parole peut être accueillie et circuler sans jugement, sans injonction, sans solution toute faite. Il interroge la manière dont les mots peuvent émerger, se déposer, circuler, et comment la parole devient un premier pas vers une transformation individuelle et collective.

Dans une forme douce et épurée, le spectacle explore la puissance de la parole partagée lorsqu'elle est accueillie avec douceur, dans un cadre sécurisant, sans injonction ni attente de réparation.

Ce spectacle ne cherche pas à expliquer, ni à analyser, ni à résoudre. Il propose pas de réponse, mais une expérience ; comment dire, simplement, profondément, ce qui a besoin d'être entendu. Et à ouvrir un espace de résonance, pour que d'autres puissent, à leur tour, trouver leurs mots.

Entre parole, silence, corps et installation scénique, « **Comment dire** » propose une expérience intime et poétique, où les mots se déposent, les objets parlent et le temps ralentit.

Un spectacle intime, doux et nécessaire sur la puissance de la parole partagée, la nécessité de dire, d'écouter, et de ne plus porter seul ce qui fait mal.

La genèse du projet

LE PROJET INTERNATIONAL MAMANS

République Démocratique du Congo - Maroc - Inde - Canada
2015-2026

« **Comment dire** » est né au sein d'un atelier théâtre pour femmes, créé il y a deux ans au Théâtre de la Communauté. Mais ce spectacle s'inscrit dans une réflexion bien plus ancienne et plus large.

Depuis une dizaine d'années, le TC, à travers le projet international Maman, mène un travail de recherche artistique autour de la maternité, de la difficulté d'être mère, des injonctions, des silences et des ambivalences qui traversent cette expérience. Porté par Claire Vienne, ce projet a donné lieu à de nombreuses rencontres, interviews et ateliers menés en collaboration avec des structures associatives et culturelles, en Belgique mais aussi à l'international, notamment en République démocratique du Congo, au Maroc, en Inde et au Canada.

Les récits qui composent « **Comment dire** » prennent aujourd'hui la forme de paroles intimes portées par trois femmes. Pourtant, derrière ces voix singulières, se déploie une réflexion collective et universelle. Le spectacle ne raconte pas seulement trois histoires personnelles : il fait résonner des expériences partagées par des femmes et des mères à travers le monde, dans leur diversité, leurs contradictions et leurs fragilités.

« **Comment dire** » est ainsi le fruit d'un long cheminement, où l'intime rencontre le politique, et où les histoires individuelles deviennent un espace de reconnaissance et de résonance collective.

La genèse du projet

L'ATELIER FEMMES

Liège (Belgique)

2024-2026

Dans le prolongement de cette recherche menée depuis de nombreuses années autour de la maternité, « **Comment dire** » a pris forme à Liège, au sein d'un atelier théâtre pour femmes animé par la metteuse en scène Claire Vienne.

Pensé comme un lieu sécurisé, bienveillant et exigeant, cet atelier offrait à chacune la possibilité de déposer son vécu, ses questions, ses silences, et de les mettre en jeu à travers la parole, le mouvement et la présence.

Au fil des semaines, les participantes ont partagé des fragments de récits ; des paroles qui ont d'abord pris la forme d'improvisations, de gestes, de mots dits à demi, avant d'être progressivement travaillées, mises en forme et structurées pour devenir matière scénique.

Il ne s'agit pas de témoignages bruts, mais d'une écriture nourrie par l'écoute, la répétition, la confiance et le respect des rythmes de chacune.

Ainsi, l'écriture du spectacle s'est construite à partir des personnes elles-mêmes : leurs histoires, leurs corps, leurs manières de parler, de se déplacer, de se tenir au monde. Ici, pas d'écriture extérieure ou de rôles préexistants : il s'agit de faire émerger une forme théâtrale à partir de ce qui était déjà là, dans toute sa complexité et sa fragilité.

Cette démarche implique un déplacement du rapport traditionnel entre amateur et professionnel : les interprètes ne « jouent pas un rôle », mais portent une œuvre construite à partir de leur vécu, transposée poétiquement par un travail dramaturgique, scénographique et rythmique exigeant.

Le temps de création a permis d'affiner une écriture épurée, où chaque mot, chaque geste, chaque silence fait sens.

Les thématiques abordées

A partir de vécus singuliers de femmes, « **Comment dire** » aborde des thématiques profondément universelles, sans jamais les enfermer dans un discours explicatif ou psychologisant.

Le spectacle ne cherche pas à donner des réponses, mais ouvre des espaces de résonance, où chacun-e peut reconnaître des fragments de sa propre histoire.

Sans jamais désigner de coupables individuels, il interroge les mécanismes systémiques qui façonnent les rapports de pouvoir, les rôles genrés et les silences transmis de génération en génération.

Le spectacle ne cherche pas à expliquer ou analyser les situations, mais à les rendre sensibles, partageables, ouvertes à l'interprétation de chacun-e.

Il ouvre ainsi une réflexion sur la responsabilité collective et la possibilité de faire autrement.

La maternité

Dans « **Comment dire** », la maternité est abordée avant tout comme un champ de questionnements. Le spectacle interroge ce que signifie devenir mère, être mère, ou ne pas l'être, dans des contextes traversés par des normes sociales, culturelles et familiales fortes. Il met en tension les récits transmis, les modèles hérités et les expériences vécues, et questionne ce qui se joue entre désir, choix, contrainte et héritage.

Inscrit dans la continuité du Projet international Maman, ce travail s'appuie sur une recherche au long cours nourrie par des paroles de femmes issues de contextes culturels variés. Ces rencontres font apparaître des interrogations communes, au-delà des différences : comment se situer face aux injonctions maternelles ? Quelle place laisser au doute, à l'ambivalence, à la fatigue ou au refus ? Comment se construire comme mère, ou comme femme, sans se perdre soi-même ?

Plutôt que d'apporter des réponses, « **Comment dire** » ouvre un espace de réflexion sensible, où la maternité apparaît comme une expérience en mouvement, traversée par des contradictions, des silences et des ajustements permanents. Le spectacle invite ainsi le public à interroger ses propres représentations et à reconnaître la pluralité des vécus maternels.

Mais aussi...

L'enfance

L'enfant que l'on a été, ses espoirs, ses blessures. Les silences qui traversent l'enfance, les traces laissées par les relations familiales. Leurs répercussions sur la construction de soi, sur les relations, sur la manière d'être femme, mère ou non-mère. Le spectacle interroge ce que l'on devient avec ce que l'on a reçu – ou pas – et comment certaines histoires se répètent, se transmettent ou cherchent à se transformer. Mais aussi les enfants que l'on a, le désir ou non d'avoir des enfants, ainsi que la responsabilité de les élever, dans des contextes de vulnérabilité, d'isolement ou de manque de repères...

Dire : la parole comme acte de transformation

Dire ce que l'on n'a jamais osé dire, dire ce que les mots seuls ne suffisent pas à exprimer. Mettre des mots sur ce qui fait mal, sur ce qui a été tu, caché ou minimisé. Comment dire interroge la parole comme un geste fragile mais essentiel, permettant d'ouvrir des portes, de sortir de l'isolement, de reconnaître que l'on n'est pas seul-e à vivre ces expériences.

La sororité, collectivité et reconstruction

La sororité traverse tout le spectacle comme une force essentielle. Les femmes arrivent seules, puis peu à peu se rencontrent, se racontent, s'écoutent, se soutiennent. Cette mise en commun permet une reconstruction progressive, physique et émotionnelle. Le collectif devient un refuge, un espace de soutien, de réparation, où chacune peut se déposer, se relâcher, reprendre contact avec son corps et son identité de femme.

Tragédie, conte et poésie

Le spectacle s'inscrit dans une forme de tragédie contemporaine, proche du conte. Comme dans les contes, il est question de traverser l'épreuve, de regarder le danger en face sans l'édulcorer. Cette distance poétique permet de dire des choses difficiles sans tomber dans le réalisme brut. Le spectacle ne cherche pas une morale, mais une éthique : respecter l'autre, écouter, comprendre, et faire place à la complexité du réel.

Dispositif scénique

**Le spectacle se déploie comme
une installation théâtrale immersive,
dans laquelle le public est invité à entrer.**

Le dispositif scénique de « **Comment dire** » est volontairement épuré, intimiste et immersif. La scénographie ne se limite pas à un décor : elle prend la forme d'une installation autonome, composée d'objets concrets liés à l'enfance, disposés en grand nombre avec une précision presque cérémonielle. Par leur accumulation, ces objets deviennent un langage en soi, convoquant à la fois la mémoire intime et la mémoire collective.

Cet espace peut être perçu comme une forme de commémoration sensible : un monument poétique dédié à l'enfance, aux femmes, aux liens de soin et de transmission. Il agit avant même que les mots ne soient prononcés, en mobilisant l'imaginaire et les souvenirs de chaque spectateur-riche.

et rapport au public

La scénographie crée une forte proximité entre les actrices et le public. L'espace, presque hors du temps, invite à l'écoute, à l'attention et à la présence. Le rapport au public est pensé comme un rapport de confiance : la disposition de l'espace, l'absence de technologies spectaculaires, la lenteur et la précision des gestes favorisent une relation humaine directe. Le public n'est pas face à une représentation illustrative, mais en présence de personnes en chair et en os, ici et maintenant, qui portent une œuvre avec sincérité et engagement.

« **Comment dire** » se déploie dans un temps suspendu, sans narration linéaire. Les scènes proposent une expérience sensible, ouverte à l'interprétation de chacun. La parole y est rare et précise, laissant une grande place aux émotions. Le corps et le mouvement occupent une place centrale : gestes lents, répétitifs, proches de la danse, qui installent un rythme différent du quotidien et invitent à une attention fine aux détails, aux émotions et aux relations.

À partir de récits personnels transformés en matière théâtrale, « **Comment dire** » propose une expérience poétique et sensible, et invite le public à regarder et à écouter autrement.

« **Comment dire** » affirme un théâtre de la relation,
où l'intime est partagé avec délicatesse et où la
parole, même fragile, et l'espace qui lui est dédiée
ouvrent la voie à une réflexion et à une
transformation collective.

Proposer ce spectacle à votre public

« **Comment dire** » cherche à ouvrir un espace de résonance, où chacun.e peut se reconnaître, à sa manière, dans ce qui est partagé.

Ce spectacle s'adresse à un large public adulte, ainsi qu'à des publics scolaires (dès 14 ans), associatifs, universitaires et professionnels, ou encore à des groupes de femmes, milieux carcéraux ou psychiatriques...

Sur demande, nous pouvons organiser des représentations pour vos publics, que ce soit dans nos salles (Liège et Seraing) ou la vôtre. Par son dispositif léger, concret et adaptable, Comment dire peut être accueilli dans différents types de lieux, favorisant des représentations de proximité et une relation directe avec les publics.

Il peut être accompagné de temps d'échange, d'ateliers ou de rencontres, afin de prolonger la réflexion sur les thématiques abordées.

- rencontres avec l'équipe artistique
 - échanges après spectacle
 - ateliers d'expression ou d'écriture
- discussions thématiques autour de la parole, et de l'écoute

Ce spectacle ne nécessite pas de prérequis théâtral. Sa forme sensible, non narrative, permet à chacun.e d'y entrer par ses propres émotions, souvenirs et questionnements.

Par sa forme sensible et accessible,
« Comment dire » permet d'aborder des sujets
complexes avec douceur, profondeur et respect, en
favorisant la réflexion, l'empathie et le dialogue.

Quelques exemples de pistes de réflexion après le spectacle

Parmi les questionnements possibles :

- Pourquoi est-il si difficile de dire certaines choses ?
- Qu'est-ce qui empêche la parole ? Qu'est-ce qui permet de l'accueillir ?
- Comment écouter sans juger, sans vouloir réparer ou solutionner ?
- En quoi le fait de dire, même sans solution immédiate, peut-il déjà transformer quelque chose ?
- En quoi le fait de dire ensemble transforme-t-il les vécus individuels ?
- Quel rôle l'art et le théâtre peuvent-ils jouer dans l'ouverture de ces espaces de parole ?
- Comment la lenteur et le silence transforment-ils notre manière de regarder et d'écouter ?
- Quel lien peut-on faire entre cette forme théâtrale et les enjeux contemporains : rapport au virtuel, à la violence, à la fragilité, à la relation humaine ?

« Comment dire » ne propose pas de réponses toutes faites. Il ouvre des questions, qui peuvent nourrir des échanges individuels ou collectifs après la représentation.

Le Théâtre de la Communauté

Le Théâtre de la Communauté est, depuis 60 ans, un espace de créations et de rencontres théâtrales par et pour les publics.

Depuis sa fondation, le TC accorde une attention et des moyens particuliers à la création avec des publics qui, habituellement, sont exclus de la culture.

Afin que chaque personne, qu'elle soit férue de culture ou trouve difficilement sa place dans les salles de spectacles, s'y sente la bienvenue ; qu'elle puisse non seulement accéder au théâtre mais aussi le pratiquer, y faire entendre sa voix.

Des partenariats

Chaque projet du Théâtre de la Communauté est né de partenariats avec le tissu associatif local ou international. Ces liens sont précieux pour le TC ; ils lui permettent d'atteindre un public isolé, que seules ces structures rassemblent ; ils lui ouvrent de nouveaux horizons ; rendent les créations collectives et les ancrent dans la société.

Deux salles et des tournées

Le Théâtre de la Communauté dispose de deux salles, à Seraing et à Liège. Elles permettent la rencontre, l'échange, dans un espace à taille humaine où chacun peut se sentir légitime. Sur demande, il organise des tournées pour aller à la rencontre de ses publics, amènent le théâtre dans les lieux qu'ils fréquentent.

Qu'il joue dans ses salles ou à l'extérieur, c'est encore une fois en tissant des liens avec les structures locales que le TC provoque les rencontres.

Le Théâtre de la Communauté

Une théâtre pionnier

Tout au long de ses 60 ans d'histoire, le Théâtre de la Communauté a toujours voulu inventer de nouveaux rapports aux publics. Il est ainsi un fondateur, et aujourd'hui doyen, du mouvement du théâtre-action en Belgique.

Si aujourd'hui les contextes ont bien changé, les défis restent les mêmes. Il est toujours nécessaire de défendre le théâtre comme un outil d'émancipation, de permettre à chacun, quel que soit son parcours, de contribuer au patrimoine culturel.

Dans une société où l'isolement, le manque de liens, de lieux de partage est fréquent, il est une réponse artistique et politique. Il invite tout qui le souhaite à venir assembler son vécu, ses émotions, à un ouvrage collectif.

Toutes les histoires y ont de la valeur.
Toutes méritent une recherche artistique,
une écriture poétique.

Depuis 60 ans, le Théâtre de la Communauté crée des univers très grand pour des plafonds trop bas*

*Pour que des quartiers modestes, des prisons, des refuges,
des lieux improbables soient transformés en théâtre.
Pour qu'un autre public entrouvre la porte et puisse jeter un œil.
Afin que l'histoire de Madeleine, Mehdi, Sali, Corinne se racontent.
Qu'ils puissent créer une parenthèse, un espace libre.
Pour prendre des risques, transgresser.
Afin de penser la réalité, que celle-ci s'en trouve modifiée.
Afin de ré-imaginer notre humanité.
Parce que telle qu'elle est là, cette humanité, elle ne nous convient pas.
Elle nous semble trop étroite.
Elle nous engage à créer.

Afin d'oser tenter être libres.

Claire Vienne

Fiche technique

Dimensions :

Ouverture plateau : 6m

Profondeur plateau : 6m

Hauteur : 3m

Éclairage et régie son autonome.

Artistes :

Prévoir un espace de loge.

Ce spectacle peut facilement s'adapter à différents types d'espaces ;
si vous souhaitez l'accueillir dans vos locaux,
nous vous invitons à rentrer en contact avec notre régisseur général,
qui pourra planifier au besoin une visite préalable.

Contact technique :

Lancelot Duché

Tel. 0032 499 88 20 08

l.duche@theatredelacommunaute.be

Comment dire

Avec :

Viola Princiotta
Marie Vienne
Monique Gérard

Mise en scène et scénographie :

Claire Vienne

Régie générale :

Lancelot Duché

Contact diffusion :

+32 (0)4 336 23 32 - info@theatredelacommunaute.be

Contact technique :

+32 (0)499 88 20 08 - l.duche@theatredelacommunaute.be

Contact communication :

+32 (0)497 99 93 94 - s.lesage@theatredelacommunaute.be

www.theatredelacommunaute.be

www.facebook.com/theatredelacommunaute



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
la Province de Liège, la Ville de Liège et la Ville de Seraing

